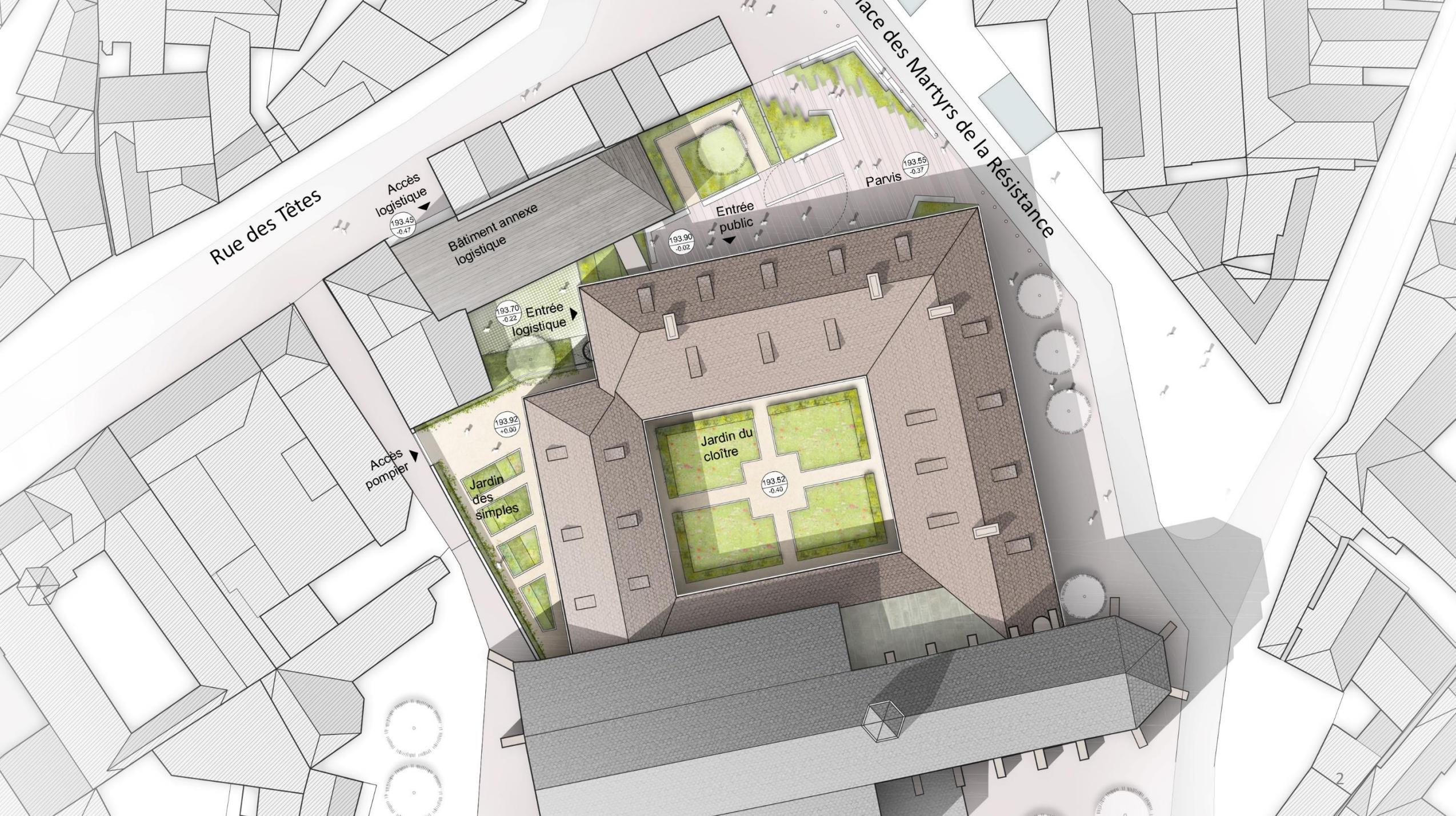




**La Bibliothèque des
Dominicains de Colmar
Collections anciennes,
Vocation(s) nouvelle(s)**



Rue des Têtes

Place des Martyrs de la Résistance

Accès logistique

Bâtiment annexe logistique

Entrée public

Parvis

Entrée logistique

Accès pompier

Jardin des simples

Jardin du cloître



2

Le contexte local

... et une ville exposée aux inconvénients découlant d'une telle image



Colmar : une Alsace de carte postale ...

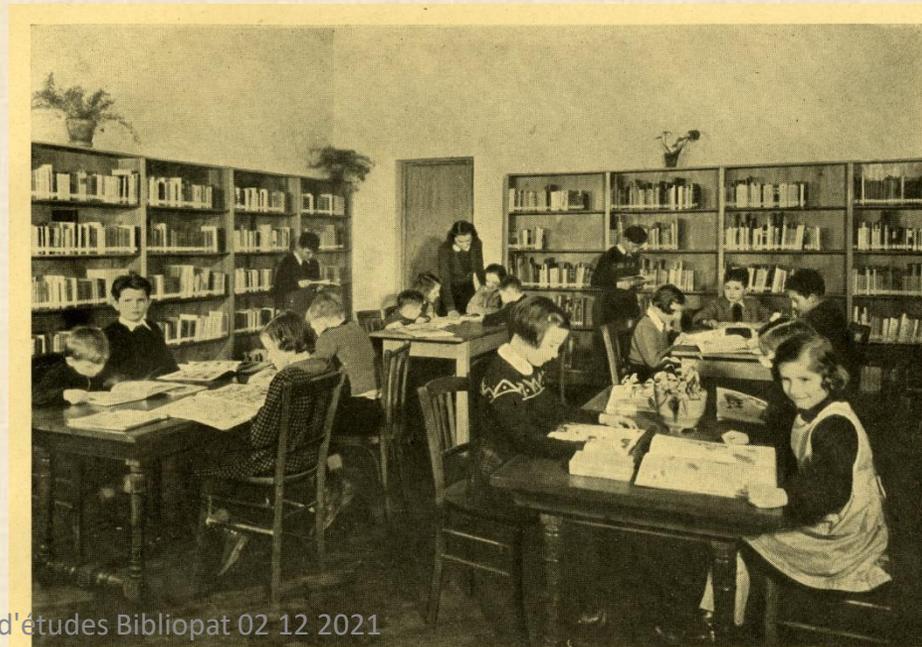


Historique de la BMC Colmar : à l'inauguration en 1951, une bibliothèque « de pointe »



La galerie d'exposition

L'atelier de
reliure



La « bibliothèque
enfantine »

En 2011, après 60 ans d'exploitation (1) ... un bâtiment dangereusement vieillissant, saturé par des évolutions, intégrations et réaménagements divers au fil du temps, un équipement inapte à répondre aux attentes des usagers ...



Salle de lecture publique



Section
Musique
et cinéma

En 2011 (2)... des espaces contraints, une entrée peu visible et attractive



Section Jeunesse



2012 : Inauguration de la médiathèque Pôle Média-Culture Edmond Gerrer



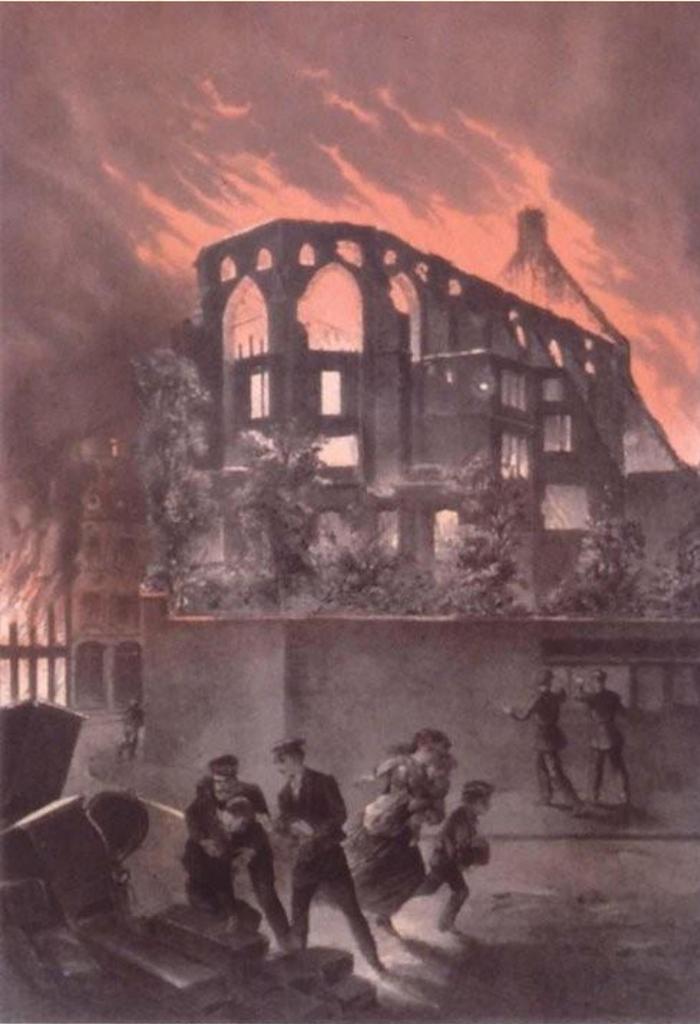
Les Dominicains, site « historique » désormais voué
aux fonctions « Etude et patrimoine » ... et
« disponible » pour un projet ambitieux de
rénovation.



Des collections d'une richesse inattendue dans une ville moyenne : 420 000 documents de toute époque et toute typologie ...

Manuscrits	1 800
Incunables	2 300
Impressions du XVIe s.	10 000
Livres XVIIe-XVIIIe s.	25 000
Livres XIXe s.	50 000
Alsatiques	40 000
Collections graphiques, dont	120 000
• Estampes	12 000
• Affiches	9 000
• Ex-libris	65 000
• Photographies	7 500
• Cartes et plans	1 500
Collections numismatiques	21 000

... et constituant le plus important patrimoine écrit régional depuis la destruction de la Bibliothèque de Strasbourg en août 1870 ...



L'incendie de la
Bibliothèque
de Strasbourg
(Lith. A. Munch,
Numistral)

Livre calciné
(Coll. Médiathèque
Malraux, Strasbourg)



... abritées dans un écrin d'exception : l'ancien cloître des Dominicains (XIIIe-XIVe s.), partiellement classé MH (état 2017)



Caractéristiques et objectifs du projet architectural et muséographique

Acteurs, calendrier et coût

- 2015 : Programmation
- 2016 : choix de la maîtrise d'œuvre (Bureau Manciulescu ACMH et Agence Ameller-Dubois), début des études, dépôt et instruction du permis de construire,
- 2017 -2018 : validation de l'APD, consultation des entreprises et notification des marchés, début du chantier après déménagement des collections.
- 2018-fin 2021 : travaux - Durée initialement estimée à 22 mois, retardée en raison de nombreuses difficultés techniques ou extrinsèques (incendie de Notre-Dame, pandémie ...)
- Début et printemps 2022 : réinstallation des collections, inauguration et mise en service.
- Coût : 18,65 millions € TTC (dont muséographie : 750 000 €) : Ville, Etat, Région ... Mécénat pour 250 000 €)

1) Une insertion du site attentive au contexte du centre-ville ancien



2) Une rénovation / restauration du bâti historique qui prend en compte tous les éléments patrimoniaux

Charpente - Combles Ouest





Aile sud : mise
au jour d'un
contrefort de
l'église





Mises au
jour de
fragments
de décor
mural



3) Une restitution des volumes intérieurs originaux :

la salle de lecture après déménagement (2018)



et dans son état actuel, en phase de finition



4) Des chantiers qui transfigurent les espaces en redécouvrant leur passé

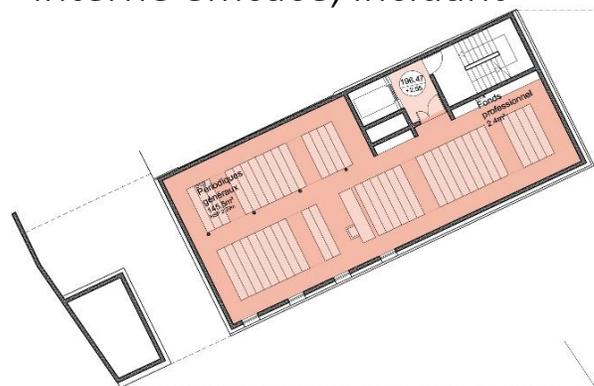


Avant : cloisonnements d'époques diverses, espaces de bureaux, ...

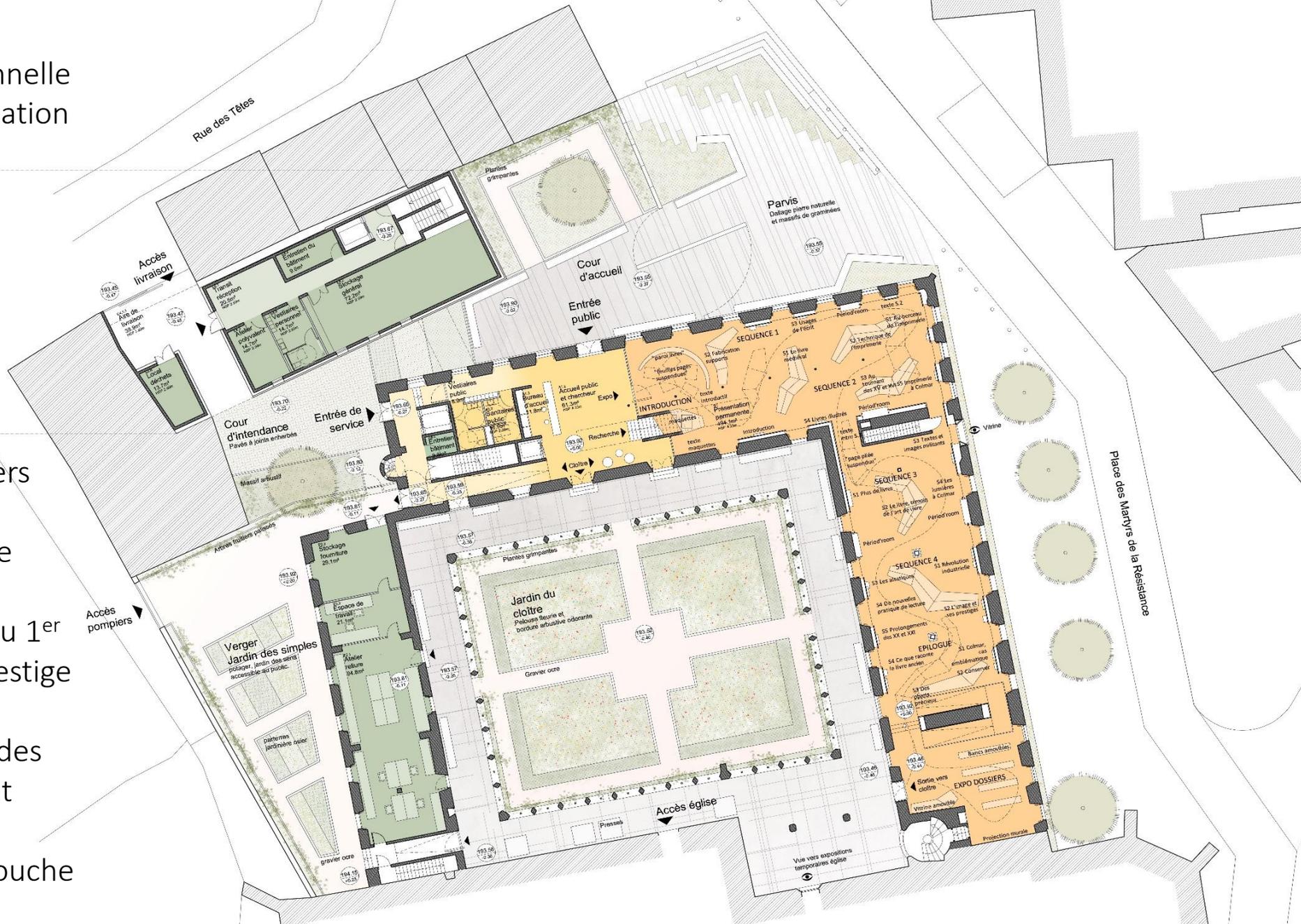
Après : restauration de la sacristie



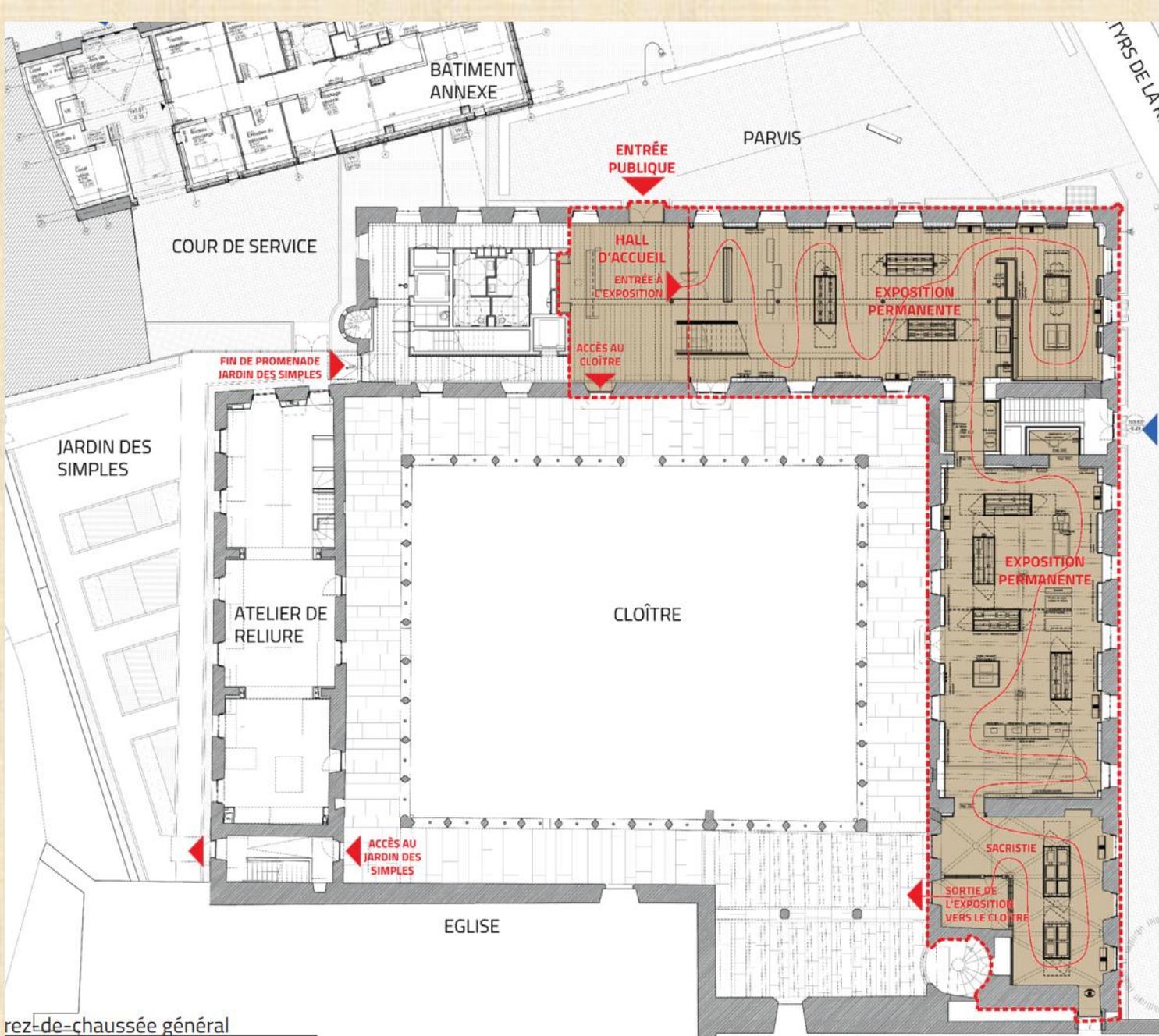
5) Une restructuration fonctionnelle et esthétique pour une organisation interne efficace, incluant



- des aménagements paysagers (jardin et extérieurs)
- une galerie muséographique (500 m² au rdc)
- les fonctions bibliothèque au 1^{er} étage avec un espace de prestige (la salle de lecture)
- une conservation optimale des collections dans le bâtiment annexe (« silo à livres » sur 5 niveaux, apportant une touche contemporaine à l'ensemble)







rez-de-chaussée général

6) La création d'un espace dévolu à la présentation permanente des collections

Galerie muséale sur 500 m² au RdC des ailes N et E

Une articulation en 6 étapes, mariant présentation d'originaux et outils de médiation numériques, audio-visuels ou physiques (y compris manipulations de fac-similés)

Une centaine de documents originaux présentés (env. 250 en tenant compte des remplacements périodiques pour raisons de conservation) dans 12 vitrines

Un projet muséographique associant collections et monument

- Adoption d'une approche chrono-thématique, présentant l'originalité de proposer une «remontée dans le temps» (du 18^e s. au Moyen Age). L'objectif est
 - ❑ d'offrir un parcours moins banal qu'un développement historique « classique »
 - ❑ de mener le visiteur de l'époque la plus proche aux plus lointaines et plus obscures : partir du connu (séjour de Voltaire à Colmar en 1753-1754) pour l'amener à ce qui l'est moins (avantage pédagogique)
 - ❑ d'exploiter les caractéristiques du bâtiment pour obtenir un point d'arrivée du parcours avec un *climax* : la sacristie restaurée, « chambre aux trésors » mettant en scène les plus spectaculaires manuscrits liturgiques, pour certains conservés et exposés dans les murs mêmes où ils ont été copiés et décorés au Moyen-Age : une singularité (exceptionnalité ?) colmarienne

En résumé

- un «survol» d'une histoire longue du livre artisanal en Alsace, du Moyen-Age aux Lumières, dans une perspective d'histoire culturelle (le livre en tant que support de textes et d'images, dans sa technique et sa matérialité, comme marchandise et phénomène européen ...)
- enrichi d'outils de médiation variés
- prolongé par un aperçu sur le travail de l'atelier de reliure situé dans l'aile Ouest
- et doublé d'une promenade dans un site spectaculaire : cloître et jardins

Une triple proposition qui permettra au visiteur , on l'espère, de savourer une expérience unique et de repartir avec quelques idées-forces sur l'objet- et le phénomène-livre.

Le projet muséographique : une occasion de repenser le lien entre collections patrimoniales et de lecture publique ?

- Miser sur la singularité des fonds colmariens, en mettant l'accent sur leur histoire enracinée dans le territoire de la Haute-Alsace, sur leur richesse et leur exceptionnalité (préservation tout au long d'une histoire tourmentée), c'est certes avant tout retracer à grands traits « l'aventure » du livre dans l'histoire longue de la région.
- Mais c'est aussi l'occasion de « tenir un discours » débouchant naturellement sur la continuité du médium-livre jusqu'à aujourd'hui, où l'on constate qu'il fait mieux que résister au « tout-numérique » ...
- ... et de mettre en exergue un lien fort avec les collections de lecture publique : d'hier à aujourd'hui, l'aventure du livre continue.

Quel contenu, quelle stratégie ?

Un site voué au tourisme

ou

**Un équipement d'abord tourné vers
son territoire ?**

COLMAR / FAITES VOS VŒUX

« Ne pas reproduire le schéma d'un musée aux Dominicains »

L'année du père le maire, Eric Straumann veut dire au peuple d'horizons qui l'année col-

de vœux que 2021 rebond... compte-t-elle économi-

certain nombre s, notamment ux publics. Le ublé d'une anes travaux de t de la rue par exemple, aine dernière sur cette lanms : les entre-publics n'ont ela ne va pas verains, ni les 'activité est

ncipaux e 2021 à

terminer la ntamée par le l'intersec-République/mp-de-Mars t en passant holdi. On a r le faire asori sur deux pendra de vœux.

erminer les trimoniaux édécésseur, thèque des Coiffus. Ce



Eric Straumann : « Les trois prochaines années seront relativement obérées financièrement par des projets de l'ancienne équipe. » Photo L'Alsace/Vanessa MEYER

ont de gros morceaux car on va payer l'essentiel des travaux en 2021, et ces deux chantiers devraient s'achever au cours de cette année. Globalement, les trois prochaines années seront relativement obérées financièrement par des projets de l'ancienne équipe qui sont dans les tuyaux.

« J'aimerais qu'on y crée une grande salle de lecture publique »

Concernant les Dominicains, vous semblez vouloir élargir le public...

Le musée où seront exposés les incunables, au rez-de-chaussée, s'adresse à un public assez limité. Je ne suis pas convaincu qu'il faille une entrée payante, sauf peut-être pour des expositions

temporaires. Je souhaite que ce lieu soit ouvert à tout le monde, au moins aux Colmariens et aux habitants de l'agglomération.

Cela reste à définir, mais j'aimerais qu'on y crée une grande salle de lecture publique, pour que les habitants s'approprient les lieux. Il faut que ce cadre extraordinaire devienne un lieu de vie, qu'on puisse lire aussi à l'intérieur du cloître, y organiser des concerts. Il ne faut pas qu'on reproduise le schéma d'un musée.

La commission sur le réaménagement de la place de la Cathédrale a entamé sa réflexion en décembre. Le projet sera-t-il arrêté cette année ?

Je souhaiterais que les travaux démarrent fin 2022, début 2023. Il faut qu'on soit très pédagogiques. J'ai eu les craintes du père

Kamenisch (notre édition du 5 janvier), mais on ne veut pas faire de « Luna Park ». C'est un aménagement urbain pour sortir les voitures du centre historique. Historiquement, la place, côté sud, était très animée commercialement. On peut encore voir la trace des couteaux des bouchers sur la façade de la collégiale. C'est une place à laquelle il faut redonner vie tout en respectant le symbole du lieu et son caractère sacré.

« Pas de Luna Park place de la Cathédrale »

Sans anticiper les décisions de la commission, tout le monde part aujourd'hui du principe qu'on ne peut pas maintenir un parking à côté de cette collégiale d'une beauté extraordinaire. Aujourd'hui, l'essentiel des voitures

qui circulent cherchent une place de parking qu'elles ne trouveront pas. Il faut mettre fin à ces flux de circulation inutiles. Les petits problèmes d'accessibilité, on arrivera à les régler.

Malgré l'impact budgétaire de la crise sanitaire, les impôts n'augmenteront pas cette année. Quid des suivantes ?

Les prochaines années vont être très difficiles pour toutes les collectivités locales par réduction des dotations. Colmar est particulièrement impactée par la baisse de l'activité touristique. Ce sont 7 millions d'euros perdus, l'équivalent de deux salles de sport. Il faudra évidemment ajuster nos investissements par rapport à cette réalité économique. Concernant les impôts, nous avons pris devant les électeurs l'engagement de ne pas les augmenter. De toute façon, la taxe d'habitation devrait disparaître d'ici 2023. Il restera les impôts

fonciers, mais je pense qu'il ne faut pas trop taxer le foncier.

2021 devrait voir la fermeture de la maison d'arrêt de la rue des Augustins. Où en est le projet de cité judiciaire sur le site ?

Le déménagement de la prison est annoncé début juin. Théoriquement, elle sera vidée au cours du deuxième semestre. Nous sommes en discussion avec les services de l'État pour que ces surfaces puissent être reprises par les services de l'administration judiciaire, qui est à l'étroit à Colmar. Le projet de cité judiciaire reste d'actualité, mais rien n'est arrêté. Une chose est sûre, le tribunal judiciaire, qui occupe actuellement une partie des locaux de la Caisse d'épargne, place Rapp, est à l'étroit. J'espère qu'il pourra s'étendre sur l'espace de l'ancienne prison.

Propos recueillis par Clément TONNOT

Base nautique : des animations sur l'eau

En tant que président de Colmar Agglo, Eric Straumann annonce aussi du nouveau du côté de la base nautique : « Cette année, on va développer un partenariat avec un opérateur privé, qui reste à sélectionner, pour créer des animations sur l'eau, dès cet été : toboggans, agrès de jeux ou pourquoi pas du paddle... Cela ne coûtera rien à la collectivité, qui va même encaisser une petite redevance. L'appel d'offres a été lancé et l'analyse des dossiers est en cours. » Pour Eric Straumann, il s'agit de répondre à « une vraie demande » du public et de prolonger une année record en termes de fréquentation (plus de 71 000 entrées). « C'est un outil qui reste encore trop méconnu de certains Colmariens et un élément supplémentaire d'attractivité touristique. L'objectif serait d'arriver à 100 000 visiteurs en fin de mandat, mais pour cela, il faut proposer des attractions. »

Autre nouveauté à l'agglo : l'embauche prochaine de deux agents chargés de plancher sur le développement économique, « notamment pour rationaliser les offres foncières existantes » : « On a beaucoup de foncier sur des terrains privés, des friches par exemple, où il faut mener des négociations, lever des obstacles juridiques. Il faut faire un travail en amont pour permettre l'offre de terrain », précise Eric Straumann.

Une réponse tardive... en janvier 2021, qui représente une inflexion majeure apportée au projet.

- 2015-2020 : Présentation et communication quasi exclusives sur « le musée du livre », nouvelle offre culturelle (galerie muséale payante) tournée vers les 3,5 millions de touristes annuels (fréquentation ante-Covid) ...
- ... et attention des décideurs exclusivement tournée vers l'aspect « bâtementaire » de l'opération (chantier de prestige, « maire bâtisseur », etc.)
- D'où absence d'une réflexion aboutie sur la (les) vocation(s) de l'établissement, au-delà des généralités d'usage (valorisation du patrimoine ...)

Une réorientation du projet à l'occasion du changement de l'équipe municipale en 2020 :

- Retour à une identité nette de « bibliothèque, lieu de lecture et d'étude »
- Affirmation d'une destination sinon prioritaire, du moins tournée aussi vers le public local : (ré)appropriation d'un site d'exception par les habitants, favorisée par la gratuité de l'accès à la totalité du site – une mixité souhaitée des publics
- Un outil voué aux nouvelles missions des bibliothèques (EAC), avec un enrichissement progressif de l'offre initiale :
 - accueil (scolaires, groupes)
 - «entrées » et parcours variés dans les collections *via* des contenus numériques
 - démonstrations des savoir-faire de l'équipe Reliure : aperçus sur les arts du livre
 - exploitation des espaces extérieurs (jardins) pour des expos temporaires mettant en résonance patrimoine et création contemporaine

En attendant la formalisation de ces orientations dans le futur PCSES de la BMC de Colmar – qui reste à rédiger ...



**Rendez-vous
bientôt
à Colmar
début
2022 !**